



- 1 2



Erreur de ma part hier !

Semaine 12/2026

Telegram disruptions reported worldwide (UKRAINSKA PRAVDA)
Information non confirmée.

In Moscow, a Week of Mobile Internet Shutdowns Makes Life a Real Pain (The Moscow Times) « Large parts of Moscow's city center have been grappling with intermittent or near-total mobile internet disruptions for nearly two weeks due to what the Kremlin says are "security measures." The shutdowns have significantly disrupted everyday life in a city known for its widespread use of apps and digital services and are costing businesses millions — and authorities have not specified when they might end.



12

Regions across Russia have been living with mobile internet disruptions for months due to the threat of Ukrainian drone attacks. Nor is this the first time that Moscow has had its mobile internet cut off. »

A Moscou, ce n'est pas spécialement Telegram qui est visé. Il s'agit de coupures de l'ensemble des données mobiles sur smartphones.

UKRAINSKA PRAVDA

ESTABLISHED BY GEORGIY GONGADZE IN 2000

WAR IN UKRAINE, DAY 1478 TOTAL RUSSIAN COMBAT LOSSES

MILITARY PERSONNEL ~1276760 +780	AIRCRAFT 435	HELICOPTERS 349	TANKS 11766 +3	AFVS 24197 +20
ARTILLERY SYSTEMS 38319 +56	AIR DEFENSE SYSTEMS 1329 +1	MLRS 1681 +1	MOTOR VEHICLES 83034 +243	SHIPS AND BOATS 31
			UAVS 173068 +2102	

Протягом 24.02.22 — 14.03.2026

ОРИЄНТОВНІ ВТРАТИ ПРОТИВНИКА СКЛАЛИ

~1278430 +810

особового складу
personnel

435

літаків
aircraft

349

гелікоптерів
helicopters

11777 +4

танків
tanks

177286 +2147

БПЛА оперативно-тактичного рівня
operational-tactical UAVs

24212 +10

бойових броньованих машин
armored combat vehicles

4403

крилаті ракети
cruise missiles

38421 +52

артилерійських систем
artillery systems

31

кораблі/катери
ships/boats

2

підводні човни
submarines

1686 +1

РСЗВ
MLRS

83403 +180

автомобільної техніки та автоцистерни
automotive and fuel tanks

1332 +1

засоби ППО
air defense systems

4088

спеціальна техніка
special equipment

Ш Генеральний штаб Збройних Сил України



- 12

WAR IN UKRAINE, DAY 1479 TOTAL RUSSIAN COMBAT LOSSES

MILITARY PERSONNEL ~1277620 +860	AIRCRAFT 435	HELICOPTERS 349	TANKS 11773 +7	AFVS 24202 +5	
ARTILLERY SYSTEMS 38369 +50	AIR DEFENSE SYSTEMS 1331 +2	MLRS 1685 +4	MOTOR VEHICLES 83223 +189	SHIPS AND BOATS 31	UAVS 175139 +2071

WAR IN UKRAINE, DAY 1480 TOTAL RUSSIAN COMBAT LOSSES

WAR IN UKRAINE, DAY 1481 TOTAL RUSSIAN COMBAT LOSSES

MILITARY PERSONNEL ~1279170 +740	AIRCRAFT 435	HELICOPTERS 349	TANKS 11781 +4	AFVS 24213 +1	
ARTILLERY SYSTEMS 38438 +17	AIR DEFENSE SYSTEMS 1332	MLRS 1686	MOTOR VEHICLES 83513 +110	SHIPS AND BOATS 32 +1	UAVS 179270 +1984

WAR IN UKRAINE, DAY 1482 TOTAL RUSSIAN COMBAT LOSSES

MILITARY PERSONNEL ~1279930 +760	AIRCRAFT 435	HELICOPTERS 349	TANKS 11781	AFVS 24215 +2	
ARTILLERY SYSTEMS 38457 +19	AIR DEFENSE SYSTEMS 1333 +1	MLRS 1687 +1	MOTOR VEHICLES 83624 +111	SHIPS AND BOATS 33 +1	UAVS 181153 +1883

WAR IN UKRAINE, DAY 1483 TOTAL RUSSIAN COMBAT LOSSES

MILITARY PERSONNEL ~1280860 +930	AIRCRAFT 435	HELICOPTERS 349	TANKS 11783 +2	AFVS 24218 +3	
ARTILLERY SYSTEMS 38477 +20	AIR DEFENSE SYSTEMS 1333	MLRS 1688 +1	MOTOR VEHICLES 83744 +120	SHIPS AND BOATS 33	UAVS 183144 +1991

WAR IN UKRAINE, DAY 1484 TOTAL RUSSIAN COMBAT LOSSES

MILITARY PERSONNEL ~1282570 +1710	AIRCRAFT 435	HELICOPTERS 349	TANKS 11786 +3	AFVS 24229 +11	
ARTILLERY SYSTEMS 38506 +29	AIR DEFENSE SYSTEMS 1333	MLRS 1688	MOTOR VEHICLES 83974 +230	SHIPS AND BOATS 33	UAVS 184333 +1189

Ukraine's Unmanned Systems Forces wipe out over 900 Russian troops in a day and a half (UKRAINSKA PRAVDA)

« Fighters from Ukraine's Unmanned Systems Forces have wiped out 900 Russian soldiers over the past day and a half along a 100-kilometre section of the front line in Donetsk and Zaporizhzhia oblasts. **Source:** Robert "Magyar" Brovdi, Commander of Ukraine's Unmanned Systems Forces (USF) **Quote:** "The USF Birds packed 900+ worms [Russian troops – ed.] in body bags in just a day and a half along a section of front exactly 100 kilometres long [Rodynske-Huliaipole]."

Details: USF's press service specified to Ukrainska Pravda that this refers to Russian losses in terms of those killed and wounded. Brovdi notes that sudden change in weather on 17-18 March in the three hottest sectors of the Donetsk and



- 12

Zaporizhzhia fronts [the Dobropillia, Pokrovsk and Huliaipole sections], as well as Russia's planned start of the spring and summer campaign, pushed the Russians to resume assault operations under cover of bad weather long awaited throughout March. According to Magyar, the Russians were counting on invisibility, but this did not work. **Quote:** "900 in a day and a half is something of a new record! Well done, gentlemen of USF's 'bird' subculture. Drone operators from our neighbouring brigades also worked their socks off. And the defenders on the ground were unbeatable – the enemy did not push through a single section over a day and a half on the above-mentioned stretch. But the occupiers' total losses are much higher. Hold the line, what's left of March will bring a heavy and prolonged battle." » Ça fait tout de même plus de 3000 culs noirs liquidés en 2 jours. Est-ce que quelqu'un réfléchit, par hasard ??? (JCdM)

Et encore 1600 !!!

Au Liban, aux funérailles du curé de Qlayaa : « On reçoit à la fois les tirs d'obus israéliens et les roquettes du Hezbollah alors qu'on veut rester en dehors de cette guerre » (Le Monde) Non seulement il faut se mouiller mais en plus l'eau est froide. (JCdM)

Iran : « Un coût exorbitant », les USA ont dépensé 5,6 milliards de dollars de munitions sur les deux premiers jours de guerre (alahed)
« L'armée américaine avait d'ores et déjà dépensé pour 5,6 milliards de dollars de munitions au cours des deux premiers jours de la guerre en Iran, révèle le Washington Post. Cette estimation,

WAR IN UKRAINE, DAY 1485 TOTAL RUSSIAN COMBAT LOSSES

MILITARY PERSONNEL ~1284090 +1520	AIRCRAFT 435	HELICOPTERS 349	TANKS 11786	AFVS 24233 +4	
ARTILLERY SYSTEMS 38538 +32	AIR DEFENSE SYSTEMS 1333	MLRS 1691 +3	MOTOR VEHICLES 84129 +155	SHIPS AND BOATS 33	UAVS 185724 +1391

WAR IN UKRAINE, DAY 1486 TOTAL RUSSIAN COMBAT LOSSES

MILITARY PERSONNEL ~1285700 +1610	AIRCRAFT 435	HELICOPTERS 349	TANKS 11789 +3	AFVS 24254 +21	
ARTILLERY SYSTEMS 38569 +31	AIR DEFENSE SYSTEMS 1333	MLRS 1691	MOTOR VEHICLES 84374 +245	SHIPS AND BOATS 33	UAVS 187204 +1480

révélée par trois responsables américains qui ont requis l'anonymat, a été communiquée au Congrès ce lundi 9 mars. »

Trump a sous-estimé la riposte de l'Iran, selon le NYT (alahed) « Selon l'article, qui cite plusieurs sources anonymes, l'administration Trump a cru à tort que les



- 12 -

prix du pétrole connaîtraient une légère hausse temporaire avant de retomber, comme c'était le cas lors de la guerre des douze jours en juin 2025. Or, la Maison-Blanche s'est trompée cette fois-ci, n'ayant pas pris au sérieux l'annonce de Téhéran de fermer le détroit stratégique d'Ormuz dans le golfe Persique.

Selon le New York Times, le trafic maritime commercial est paralysé dans le golfe Persique, les prix du pétrole ont flambé et l'administration Trump tente de trouver des solutions pour endiguer une crise économique qui a entraîné une hausse des prix de l'essence pour les Américains. «Cet épisode illustre à quel point M. Trump et ses conseillers ont mal évalué la réaction de l'Iran face à un conflit que le gouvernement de Téhéran considère comme une menace existentielle», indique le journal.

Selon le New York Times, l'Iran a réagi avec une bien plus grande fermeté qu'en juin dernier lors des douze jours de guerre, en tirant des salves de missiles et de drones sur les bases militaires américaines dans la région, ainsi que les positions «israéliennes» dans les territoires occupés. »

Zelenskyy: first Shahed drones attacking Ukraine were launched by Iranian operators (UKRAINSKA PRAVDA)

Je ne dois pas faire à l'autre ce que je lui reproche de m'avoir fait : rompre l'engrenage de la violence semble être en complète contradiction avec l'ardente obligation de résister contre l'agresseur. Mais qui est l'agresseur ? Le problème de conscience est extrêmement difficile... (JCdM)

Im Iran-Krieg häufen sich die schlechten Nachrichten: Die Attacken in der Strasse von Hormuz stellen die Amerikaner vor gravierende Probleme (NZZ)

« Die Internationale Energieagentur spricht von der «grössten Angebotsstörung der Geschichte». Gleichzeitig verdichten sich die Anzeichen, dass die Bombardierung einer iranischen Mädchenschule, bei der etwa 170 Menschen starben, auf Unvermögen des US-Militärs zurückgeht. » On commence à oser écrire dans ce qui est censé être le résumé de l'article que... **Heureusement**, qu'on se rassure, à supposer que ça rassure, la petite phrase n'est pas du tout développée dans l'article. (JCdM)

Tomahawk auf Mädchenschule: Trumps dumme Lüge (NZZ)

Là aussi, il faut en parler, mais sans vraiment dire que... Heureusement, le poisson est dur à noyer en espérant qu'il reste quelque part une conscience... Faute de laquelle la Justice divine peut tranquillement s'écrabouiller... (JCdM)



- 12 -

Die Karikatur der Woche (NZZ)



Source : NZZ



- 1 2

Liban : Acharnement «israélien» sur les civils, frappes à Ramlet al-Baïda et à Aramoune (alahed) A noter que Alahed parvient à maintenir un service minimum sous les bombardements. Par contre, IRNA est muet.

“La paix, c’est maintenant !” : La France insoumise lance un appel mondial contre la guerre (TRT FRANÇAIS) « Jean-Luc Mélenchon a annoncé que La France insoumise a lancé un “appel pour la paix, l’ONU et le droit international : la paix, c’est maintenant”, rassemblant 140 personnalités élus, intellectuels, membres d’ONG et journalistes originaires de 25 pays. »

L'Iran qualifie la frappe contre une école de "crime de guerre impardonnable" et exige des comptes (TRT FRANÇAIS) « Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Esmail Baqaei, a déclaré que l'attaque, qui, selon les autorités iraniennes, a coûté la vie à 168 écolières, ne doit pas rester impunie. » « plus de 170 personnes, dont des élèves et des enseignants, ont été tuées lors de la frappe / AA » « L'Iran a qualifié la frappe de missile du 28 février contre une école primaire de Minab, dans le sud du pays, de crime de guerre "impardonnable" et a exigé que les responsables soient traduits en justice. Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Esmail Baqaei, a déclaré, mercredi, que l'attaque, qui, selon les autorités iraniennes, a coûté la vie à 168 écolières, ne doit pas rester impunie. Sur X, Baqaei a affirmé qu'une frappe de "missile Tomahawk américain à double impact" menée le 28 février dans la ville de Minab a "massacré 168 petits anges iraniens". "Un crime de guerre odieux et impardonnable qui ne doit pas rester impuni", a-t-il écrit. La télévision d'État iranienne avait précédemment rapporté que l'attaque visait une école primaire de filles à Minab, une ville de la province d'Hormozgan, dans le sud de l'Iran. Selon ce reportage, plus de 170 personnes, dont des élèves et des enseignants, ont été tuées lors de la frappe.



Le président américain Donald Trump avait précédemment affirmé que l'Iran pourrait être à l'origine de la frappe, déclarant: "D'après ce que j'ai vu, c'est l'Iran qui l'a initiée."

Après la publication d'informations selon lesquelles la frappe aurait impliqué des missiles de croisière Tomahawk, couramment utilisés par l'armée américaine, Trump a également affirmé, sans apporter la moindre preuve, que l'Iran possédait des Tomahawk. Cette affirmation s'est, ensuite, avérée fausse.



- 1 2

Des médias américains ont rapporté, mercredi, les conclusions préliminaires d'une enquête militaire en cours, indiquant que la frappe pourrait avoir été menée par l'armée américaine. L'enquête sur l'attaque se poursuit. »

À Londres, une manifestation propalestinienne interdite, accusée de liens avec Téhéran (TRT FRANÇAIS) Les États-Unis autorisent temporairement la vente de pétrole russe stocké sur des navires, Moscou salue « une évidence » (Le Parisien) Guerre en Iran : Israël et les États-Unis pris au piège d'un conflit asymétrique (Le Monde) Il n'y a pas que les autres qui sont « pris au piège ». C'est assez simpliste de croire et de faire croire que seuls Israël et les États-Unis vont perdre (ces guerres). La Justice divine (Yahweh, Allah, Dieu) ne fonctionne, elle pas, pas du tout, comme ça : (JCdM)

Guerre en Iran : les médias français au garde-à-vous impérialiste (TRT FRANÇAIS) Trump says US does not need Ukraine's help to defend against drones (UKRAINSKA PRAVDA) Si l'objectif est d'être battus, il n'y a pas besoin de l'Ukraine. Troutrou = Poupou : pour ce qui est de mener leurs pays à la défaite, les deux sont bons. (JCdM)

Irankrieg trifft Chemiebranche: Chemieunternehmen im „absoluten Krisenmodus“ (FAZ) Au lieu de se poser les vraies questions au sujet de l'absence d'avenir de leur industrie, chimique en l'occurrence, ils vont aller une fois de plus pleurnicher à Berlin et le gouvernement va, une fois de plus, faire semblant de leur résoudre leurs problèmes. Tout le monde le sait, mais il ne faut pas le dire, et encore moins l'écrire. Afin de s'enfoncer sans vagues dans ce consensus peut-être mortel... Si l'objectif est de crever en douceur. (JCdM)

Guerre au Moyen-Orient : violente frappe sur la banlieue sud de Beyrouth ; les forces israéliennes disent avoir tué deux responsables du Hezbollah (Le Monde) Ils les avaient déjà tous tués (à les croire). Est-ce qu'ils nous en fabriquent en permanence des nouveaux, juste pour avoir le plaisir de les tuer ??? Il me semble que ça dure depuis 1948, et même depuis 3000 ans selon la façon de compter. On s'enfonce dans la démence. Le bon côté de la chose, c'est que ça laisse libre cours à la Justice divine... Qui n'a plus aucune excuse pour différer son exécution. Cf. les JCD précédents. (JCdM)



- 12



**Zelenskyy
meets Iran's
crown prince
(UKRAINSKA
PRAVDA)**

« Volodymyr Zelenskyy and Reza Pahlavi. Photo: Office of the President of Ukraine »
La France semble se prêter à la manœuvre. Heureusement, on a dépassé ce stade (d'ignominies). (JCdM)

**Spanien gegen Irankrieg:
Patriotischer Pazifismus**

(FAZ)



« Ein von Greenpeace-Aktivisten entrolltes Transparent gegen den Krieg an einem Gebäude in Madrid - AFP » Le pacifisme espagnol semble faire école. **Spain announces €1 billion military aid package for Ukraine** (UKRAINSKA PRAVDA)

Syrie - Révolution syrienne : 14 ans de sacrifices et de résistance jusqu'à la libération (SANA)

« Publié: 2026/03/16 1:51 AM - Mis à jour: 2026/03/16 7:30 AM **Damas, (SANA)** La **révolution syrienne** n'est pas née spontanément de son moment historique en mars 2011 ; elle a été l'expression et l'aboutissement très clair d'un état de colère et de refus d'un peuple vivant face à la répression, à la corruption et à des décennies de tyrannie, de dictature et d'oppression. On peut décrire ce qui s'est produit comme la révolution d'un peuple lassé d'une vie d'humiliation et d'injustice, sorti réclamer la liberté, la dignité et la restitution de ses droits face à un pouvoir despotique, corrompu et criminel. Ce peuple a emprunté pour



- 12

atteindre son objectif la voie des protestations et des manifestations pacifiques, et a décidé de ne pas s'arrêter avant de reprendre l'initiative pour conquérir sa liberté. La réponse du **régime déchu** a été sanglante et destructrice. Cependant, le peuple syrien a poursuivi sa révolution et développé ses outils face à davantage de violence et de brutalité exercées par le régime de Bachar al-Assad, couronnant ce combat, ces sacrifices et ce flot de sang et de blessures par la réalisation de la victoire et de la libération le 8 décembre 2024, ouvrant la voie au début de la reconstruction.

Débuts et prémices

On peut dire que les révolutions qui ont éclaté en Tunisie, en Égypte et en Libye contre les régimes en place ont donné un certain élan moral à la jeunesse syrienne opposée aux pratiques répressives du régime. L'agression d'un jeune homme par un policier appartenant au régime déchu dans le marché al-Hariqa à Damas, le 17 février 2011, a constitué une première étincelle, lorsqu'un grand nombre de citoyens se sont rassemblés spontanément et ont scandé contre les pratiques du régime : « Celui qui est censé protéger vole... le peuple syrien ne s'humilie pas ».

Par la suite, des militants ont appelé, via Internet, le peuple syrien — et en particulier sa jeunesse — à manifester le 15 mars sous le slogan « Jour de la colère », pour réclamer droits et libertés. Une manifestation limitée est sortie dans le souk al-Hamidiyé, scandant pour la liberté et la restitution des droits, suivie le lendemain d'un sit-in de militants politiques, de défenseurs des droits humains et de familles de détenus devant le ministère de l'Intérieur, que les forces de sécurité du régime ont dispersé par la force, arrêtant certains d'entre eux.

18 mars 2011... Le déclenchement de la révolution et les premiers martyrs

Toutes ces tentatives ont constitué des prémices et une mèche pour enflammer la révolution de manière plus vigoureuse et plus claire, lorsque la ville de Daraa s'est soulevée après l'arrestation par la sécurité du régime déchu d'enfants et d'adolescents accusés d'avoir écrit des slogans incitatifs sur les murs des écoles, tandis que leurs familles et certains notables ont été humiliés par un responsable de la sécurité lorsqu'ils ont tenté d'« intervenir » pour obtenir leur libération.

Des appels à manifester sous le nom de « Vendredi de la dignité » ont alors été lancés, et le vendredi 18 mars 2011 a constitué le véritable départ de la révolution syrienne, marqué par la multiplicité des points de manifestation, sortis sans aucune coordination entre eux à Daraa, Damas, Baniyas, Douma et Homs.

Ce jour-là, le régime criminel a affronté les manifestants par des agressions, des arrestations et la répression, tandis qu'à Daraa en particulier il a utilisé des balles réelles pour faire face au soulèvement populaire massif, entraînant la mort de Mahmoud Qutaych al-Jawabreh et de Hossam Ayyash, premiers martyrs de la révolution. Les manifestations ont ensuite pris un caractère plus intense et continu, et l'insurrection populaire s'est étendue à plusieurs régions à travers la Syrie.

Le massacre de la place de l'Horloge à Homs Avec l'élargissement de la participation populaire à la révolution, Homs s'est retrouvée au premier plan en avril 2011, lorsque les habitants de la ville ont organisé un sit-in sur la nouvelle place de l'Horloge le 18 avril, marquant ainsi le premier grand sit-in populaire depuis le début de la révolution,



- 12 -

après que la ville et son gouvernorat eurent enterré huit martyrs tombés lors des manifestations. Selon les coordinations supervisant le sit-in, plus de 40 000 personnes se sont rassemblées, hommes, femmes, personnes âgées, universitaires, intellectuels, commerçants et étudiants, issus de toutes les catégories sociales, pour exprimer leur colère face à la répression brutale exercée par le régime contre son peuple. Mais à l'aube du samedi, le régime criminel a pris d'assaut la place avec des centaines de ses éléments et a commencé à tirer directement sur les manifestants. Les militants n'ont pas pu recenser le nombre de martyrs et de blessés, en raison de l'arrestation de centaines de personnes par les forces de sécurité du régime, de la détention des blessés et de l'enlèvement des corps de nombreux martyrs. Le massacre de la place de l'Horloge à Homs a ainsi été la première tuerie organisée commise par le régime déchu contre les Syriens.

22 avril : la marche vers Damas

Le 22 avril 2011, des dizaines de milliers de Syriens sont partis de diverses zones de la Ghouta orientale après la prière du vendredi, en grandes foules, en direction de Damas, dans le but d'atteindre la place des Abbassides et de réclamer la chute du régime de Bachar al-Assad. Ils ont réussi à parvenir aux abords de la place, aux portes du marché al-Hal et de Zabalatani, dans un affrontement direct avec les forces du régime qui ont immédiatement commencé à tirer en leur direction, entraînant la mort de dizaines de manifestants dans une scène qui a encore intensifié le rythme des protestations et renforcé la détermination des révolutionnaires à poursuivre leur mouvement.

Hama : la ville des grands sit-in pacifiques

Hama s'est distinguée, dès son entrée dans la révolution, par d'immenses foules populaires, plus d'un demi-million de manifestants s'étant rassemblés sur la place al-Assi, au centre de la ville, dans un moment qui a marqué des millions de Syriens et contribué à raviver la flamme de la révolution. Pendant plusieurs semaines, et chaque vendredi de la révolution, des centaines de milliers de personnes affluaient des villages et des villes du gouvernorat de Hama, scandant derrière Ibrahim al-Qashoush pour réclamer la chute du régime. Incapable de supporter cette scène, le régime a assiégé la ville avec des chars et des blindés, et à l'aube du 31 juillet 2011, à la veille du mois de Ramadan, les chars du régime ont pris d'assaut la ville, faisant de cette journée l'une des plus répressives contre les manifestants depuis le début de la révolution, mettant fin par la force, la répression, les balles et les chars au plus grand sit-in pacifique de l'histoire de la révolution syrienne.

Avec l'élargissement du mouvement de protestation, les vendredis ont commencé à porter des noms définissant l'objectif des manifestations. Le mouvement révolutionnaire a dépassé les simples manifestations et sit-in pour s'exprimer par des moyens créatifs — arts plastiques, musique, chant, théâtre et autres — tandis que de nouvelles méthodes d'organisation et de couverture médiatique ont émergé. Des coordinations de la révolution sont apparues dans les villes et les quartiers, et le phénomène du « journaliste citoyen » s'est développé avec des moyens modestes, constituant des formes d'expression créatives qui ont marqué la phase pacifique de la révolution.

La criminalité du régime s'intensifie contre les enfants et les civils... Hamza al-



- 1 2

Khatib en exemple

En mai 2011, la criminalité du régime déchu a connu une forte escalade, et la mort du jeune Hamza al-Khatib sous la torture a constitué une scène terrifiante révélant l'ampleur de la brutalité de ce régime, faisant de Hamza une icône et un symbole de la révolution. Le même mois, les forces du régime déchu ont pris d'assaut le village d'al-Bayda, près de Baniyas, où des vidéos largement diffusées dans le monde montraient les miliciens du régime piétinant les corps de jeunes du village et les maltraitant alors qu'ils étaient arrêtés et menottés, dans une scène inoubliable pour les Syriens. Bien que le régime ait tenté de nier l'incident, les preuves irréfutables présentées par les habitants du village ont confirmé la criminalité et la répression du régime.

Le début des défections dans les rangs militaires en soutien à la révolution

De nombreux militaires n'ont pas pu supporter les crimes commis par le régime et ses appareils répressifs contre leurs familles et leurs concitoyens, et certains soldats et officiers ont commencé à faire défection, une étape qui a eu des implications importantes dans le déroulement de la révolution syrienne. Le conscrit Walid al-Qash'ami, de la Garde républicaine au commandement de Qassioun, fut l'un des premiers à faire défection de l'armée du régime, dans une vidéo diffusée sur Internet le 23 avril 2011. Les défections se sont ensuite succédé à différents grades : le 7 juin 2011, Abdelrazzaq Tlass, officier au grade de lieutenant, a fait défection, puis deux jours plus tard, Hussein Harmoush a annoncé sa défection, devenant le premier officier au grade de commandant à quitter l'armée du régime déchu après la campagne criminelle contre la ville de Jisr al-Choughour. Harmoush est apparu dans une vidéo expliquant que sa défection était motivée par le « meurtre de civils sans armes par les appareils du régime ». Harmoush a fondé le mouvement de la Brigade des officiers libres, appelant les officiers et soldats de l'armée à faire défection et à rejoindre son mouvement à un stade précoce de la révolution. Mais quelques mois plus tard, les services de renseignement du régime ont arrêté Harmoush lors d'une opération sécuritaire et l'ont exécuté.

La création de l'Armée syrienne libre Après la formation de la Brigade des officiers libres, le colonel Riyad al-Asaad a annoncé, le 3 août 2011, la création de l'Armée syrienne libre, dans le but d'organiser les rangs des militaires défecteurs dans toute la Syrie, de constituer une structure militaire pour protéger les manifestants et empêcher l'irruption des forces du régime dans les villes, puis de passer à l'attaque contre les positions du régime. La première opération a été enregistrée à Harasta, dans la banlieue de Damas, contre le siège de ce que l'on appelle les « Renseignements de l'armée de l'air », le 16 novembre 2011. Parallèlement à l'Armée syrienne libre, l'opposition politique a commencé à créer des instances pour coordonner les positions entre ses différentes composantes. Le Conseil national syrien a ainsi été fondé le 2 octobre 2011, puis la formation de la Coalition nationale des forces de la révolution et de l'opposition syriennes a été annoncée à Doha, capitale du Qatar, en novembre 2012.

Homs... capitale de la révolution

Dès le début de la révolution syrienne, le nom de Homs s'est imposé comme un cas unique par les manifestations pacifiques quotidiennes qu'elle vivait et qui étaient diffusées sur les chaînes satellitaires. Les quartiers de Khalidiyé, al-Inchaat, Bab al-Dreib, Baba Amr, al-Bayyada, Jourat al-Shayyah, Karm al-Zaytoun et d'autres encore ont été, durant des mois, la cible de tirs et



- 1 2

de bombardements au mortier et à l'artillerie visant les civils qui s'y trouvaient, lesquels ont continué à manifester malgré les dizaines de martyrs qui tombaient chaque jour.

Le régime syrien a pris d'assaut plusieurs quartiers de Homs, notamment Karm al-Zaytoun, après les avoir bombardés au mortier et à l'artillerie le 26 janvier 2012.

Les habitants ont alors été confrontés à l'un des premiers massacres à caractère confessionnel : des familles entières ont été tuées à l'arme blanche et brûlées. Au moins 22 martyrs ont été recensés, dont 7 femmes — l'une d'elles enceinte — et 10 enfants, ainsi que des dizaines de blessés, selon le Réseau syrien des droits de l'homme.

Jusqu'à la mi-mars 2012, les forces du régime déchu avaient pris d'assaut plusieurs quartiers après les avoir bombardés aux roquettes, faisant des centaines de martyrs, de blessés et de disparus, notamment dans le quartier de Baba Amr, où les habitations ont subi une destruction massive et où des dizaines de milliers de personnes ont été déplacées. La résistance s'est poursuivie jusqu'en mai 2014, date à laquelle un accord a été conclu pour permettre la sortie d'environ 2 400 personnes de la vieille ville de Homs, afin d'épargner à la ville davantage de destruction aux mains du régime criminel.

On ne peut évoquer Homs sans mentionner sa campagne résistante, qui a opposé une farouche résistance au régime déchu. La ville de Qousseir a constitué un rempart face à la milice du Hezbollah, engagée aux côtés du régime déchu contre la révolution du peuple syrien. La bataille de Qousseir, en mai 2013, a duré 18 jours, durant lesquels les forces du régime et ses milices confessionnelles ont utilisé avions, artillerie et mortiers. Elle a entraîné la mort de plus de 1 000 personnes, la blessure de plus de 1 200 autres et le déplacement de dizaines de milliers d'habitants, constituant l'une des étapes majeures révélant le rôle du Hezbollah dans les massacres commis contre les Syriens.

Il est également impossible d'évoquer Homs sans parler du « gardien de la révolution », Abdelbaset al-Sarout, qui a rejoint la révolution syrienne dès ses premiers jours, a dirigé les manifestations réclamant la chute du régime, puis s'est engagé dans la lutte armée contre celui-ci. Al-Sarout a ensuite vécu, avec ses compagnons, le siège étouffant imposé à Homs, au cours duquel trois de ses frères ont été tués dans les combats contre le régime. Il a quitté Homs par la suite pour affronter le régime déchu sur d'autres fronts, et a participé en juillet 2019 à sa dernière bataille contre le régime syrien dans la campagne de Hama, où il a été blessé avant de mourir en martyr des suites de ses blessures.

Participation remarquable des femmes La révolution syrienne s'est distinguée par la participation de toutes les composantes de la société, et les femmes y ont occupé une place marquante. Elles ont été, comme les hommes, exposées à la poursuite, à l'arrestation et à la torture ; certaines sont mortes en détention, d'autres ont subi de graves violations. Certaines ont porté les armes pour défendre leur terre et leurs foyers, tandis que d'autres ont travaillé dans les domaines des secours, de l'approvisionnement alimentaire et d'autres missions. Elles ont également supporté, aux côtés de leurs familles, l'amertume du déplacement, de l'exil et de la vie dans les camps.

Daraa et Quneitra : de la révolution au déplacement forcé Le gouvernorat de Daraa est resté le berceau et l'étincelle de la révolution, demeurant résistant, soutenu par le gouvernorat de Quneitra dont de nombreuses zones avaient été libérées. Mais la violence et la criminalité exercées par le régime déchu et ses alliés russes et iraniens ont



- 12

poussé les révolutionnaires à accepter des accords de « réconciliation » et à partir vers le nord de la Syrie, où ils se sont regroupés avec leurs frères venus d'autres gouvernorats pour former le noyau de la future libération de la Syrie.

L'Iran et ses milices confessionnelles face à la révolution Depuis les premiers jours de la révolution syrienne, l'Iran et ses milices confessionnelles, au premier rang desquelles la milice libanaise du Hezbollah, ont soutenu le régime déchu contre les Syriens, que ce soit par les armes, les munitions, l'équipement ou l'argent, jusqu'à la participation directe à diverses batailles et massacres commis par ce régime contre le peuple syrien.

Au cours des années de la révolution, l'Iran a envoyé des milliers de combattants iraniens, en plus d'avoir fait venir des dizaines de milliers de mercenaires de milices portant les noms de Zeynabiyoun, Fatemiyoun, Abou al-Fadl al-Abbas et d'autres, qui ont commis d'horribles massacres contre les Syriens dans diverses régions du pays.

Damas et sa Ghouta au cœur de la révolution Malgré le manque de moyens, les révolutionnaires ont annoncé, à la mi-juillet 2012, la bataille de « Volcan de Damas », à travers des opérations et affrontements parmi les plus violents dans la capitale depuis le début de la révolution.

Les révolutionnaires originaires de la Ghouta orientale sont parvenus jusqu'au quartier de Midan. Bien que les combats se soient déroulés en plusieurs points — notamment Midan, Mazzeh Basateen, Kafr Sousseh et Nahr Aïsha —, le manque d'armement les a interrompus, révélant toutefois l'ampleur de la confusion dans les rangs des forces du régime.

Le massacre chimique dans la Ghouta La Ghouta est restée une flamme de la révolution et un rempart face au régime, qui a utilisé divers types d'armes pour tenter d'éteindre le mouvement populaire sans y parvenir. Il a alors eu recours à l'arme chimique, bombardant les Ghoutas orientale et occidentale, dans la banlieue de Damas, le 21 août 2013. Cette attaque a été inscrite comme une tache de honte dans le registre criminel du régime déchu : 1 144 personnes y ont été tuées par asphyxie, dont 99 enfants et 194 femmes, et 5 935 autres ont souffert de symptômes respiratoires et d'étouffement, selon le Réseau syrien des droits de l'homme.

Après ce crime, le monde n'a pas réagi ; une décision internationale a été prise pour que le régime d'Assad remette son arsenal chimique afin qu'il soit détruit. Le régime a néanmoins utilisé cette arme par la suite dans plus de 217 attaques à travers la Syrie, employant plusieurs gaz, dont le sarin et le chlore, selon le Réseau syrien des droits de l'homme. Malgré toute cette criminalité, la Ghouta a continué de résister et de faire face au régime. Daraya, Mouadamiyat al-Sham, Khan al-Sheih, Drousha, ainsi que le sud de Damas — Yalda, Babbila, Hujaira, al-Dhiabiya, al-Husseiniya — jusqu'à la Ghouta orientale avec ses villes et localités, ont constitué un rempart solide contre le régime. Mais le siège étouffant et la brutalité affichée par le régime et ses alliés iraniens et russes, entrés pour le soutenir le 30 septembre 2015, utilisant une puissance de destruction massive pour cibler des quartiers entiers et tuer des milliers de civils, ont forcé les assiégés à accepter le déplacement vers le nord de la Syrie. Plus de 158 000 personnes — soit environ 40 % des habitants de la Ghouta — ont été évacuées, tandis que le reste a



- 12 -

fui vers Damas, constituant la plus grande opération de déplacement direct de l'histoire de la Syrie.

L'arme du siège et de la famine... le camp de Yarmouk et Madaya comme exemples

Parmi les armes utilisées par le régime déchu dans sa guerre contre Damas et sa banlieue figurent le siège et la famine, comme l'a montré le camp de Yarmouk, au sud de Damas, qui a constitué l'un des événements les plus atroces : pour la première fois, des gens sont morts de faim et ont dû manger des herbes, de la viande de chats et de chiens, en raison du siège imposé depuis le 18 juillet 2013, avec la coupure de l'eau, de l'électricité et de tous les moyens de subsistance, dans l'une des pires punitions collectives commises par le régime contre plus de 50 000 personnes. Le Groupe de travail pour les Palestiniens de Syrie a documenté la mort de 219 réfugiés palestiniens décédés de faim dans le camp de Yarmouk, dont 37 enfants et 68 femmes.

En plus du camp, les forces du régime déchu et la milice du Hezbollah ont assiégé plusieurs localités et villages situés à la frontière avec le Liban – tels que Madaya, Zabadani, Bloudan – à partir de juin 2015, provoquant l'une des pires crises humanitaires en Syrie, au cours de laquelle des dizaines de personnes sont mortes. Le siège a duré près de deux ans et s'est terminé par un accord de déplacement forcé en avril 2017, au cours duquel des centaines d'habitants de Madaya et d'autres localités ont été transférés vers le nord.

Les détenus et les exécutions dans les branches de sécurité Le dossier des détenus a constitué l'un des chapitres les plus cruels de la tragédie syrienne durant les années de la révolution, les branches de sécurité et les centres de détention s'étant transformés en un vaste appareil de répression visant les militants, les manifestants et toute personne que les autorités du régime déchu soupçonnaient d'avoir participé au mouvement populaire. Dès les premiers mois de l'année 2011, les services de sécurité ont lancé de vastes campagnes d'arrestations dans diverses villes syriennes, visant des milliers de jeunes, d'étudiants, de militants, de journalistes, de médecins et de secouristes. La majorité des détenus ont été exécutés sommairement et enterrés dans des dizaines de fosses communes disséminées à travers le pays. Dans ce contexte, la question des disparus est revenue au premier plan après la chute du régime d'Assad, révélant l'ampleur des violations commises dans les prisons, où les détenus ont subi une torture systématique. Le nombre de personnes victimes de disparition forcée en Syrie a dépassé 112 000, et aucune d'entre elles n'a été retrouvée après l'ouverture des centres de détention du régime, selon le Réseau syrien des droits de l'homme.

La révélation des crimes atroces du régime Les fuites apparues début 2014 ont constitué l'un des épisodes les plus horribles documentés par la révolution syrienne : 55 000 photos montrant environ 11 000 détenus syriens morts sous la torture dans les prisons du régime déchu, dans des scènes qui font frémir l'humanité. Le nom « César » est le pseudonyme donné à Farid al-Madhan, adjudant-chef et chef du bureau de la police militaire chargé de la documentation médico-légale à Damas, originaire de Daraa. Il était chargé de photographier les corps des civils détenus, révélant ainsi l'une des pires atrocités de l'histoire contemporaine.



- 1 2

César a témoigné devant le Congrès américain, et une équipe d'enquête internationale a été formée pour vérifier l'authenticité des photos, ce qui a conduit par la suite à l'adoption de la loi César appelant à mettre fin aux crimes commis contre le peuple syrien et à sanctionner les responsables du régime d'Assad.

Khan Cheikhoun... le chimique de nouveau Malgré les décisions internationales imposant au régime déchu de remettre son arsenal chimique, et malgré les menaces occidentales, le régime a mené plusieurs attaques chimiques après celle de la Ghouta. La plus meurtrière a été l'attaque contre la ville de Khan Cheikhoun, dans le gouvernorat d'Idleb, le 4 avril 2017, qui a entraîné la mort de plus de 100 Syriens — pour la plupart des enfants — et environ 400 blessés, à la suite de l'utilisation du gaz sarin. Cette attaque a provoqué un tollé international, mais la réaction n'a pas été à la hauteur de ce crime ni des autres crimes pour lesquels le régime déchu et ses responsables ont été condamnés.

Raqqa, premier gouvernorat aux mains des révolutionnaires Le 4 mars 2013, les révolutionnaires ont libéré la ville de Raqqa, dans le nord-est de la Syrie, devenant ainsi le premier chef-lieu de gouvernorat à sortir du contrôle du régime déchu. Cette étape a constitué un moment exceptionnel dans l'histoire de la révolution, d'autant que la superficie de la ville représente environ 10,6 % du territoire syrien et que sa population avoisinait le million d'habitants. Raqqa n'aurait pas pu être libérée sans la libération quasi totale de la banlieue nord et est d'Alep, ainsi qu'une large coordination entre les révolutionnaires dans différentes régions, aboutissant à une offensive d'envergure qui a permis la libération de cette ville stratégique.

Deir Ezzor et Hassaké... sacrifices et résistance Comme d'autres régions, Deir Ezzor a participé à la révolution dès ses débuts à travers des manifestations pacifiques et un mouvement populaire qui a conduit à la formation de factions révolutionnaires et au lancement de l'action armée. La majorité des zones rurales du gouvernorat et plusieurs de ses quartiers ont été libérés, ce qui a poussé le régime à déchaîner sa colère sur la ville, détruisant une grande partie de ses secteurs et causant la mort de milliers de personnes, en plus des blessés et des détenus. Aux côtés de Deir Ezzor, Hassaké et sa banlieue ont également participé à la révolution par des manifestations et une confrontation directe avec la répression du régime déchu, de même que Qamichli et d'autres zones de la région de la Jazira syrienne.

Lattaquié et sa banlieue nord... résistance et fermeté jusqu'à la victoire

Dès le déclenchement de la révolution, Lattaquié a joué un rôle important dans le mouvement révolutionnaire. Mais la répression violente du régime, l'arrestation de centaines de militants et la fuite d'un grand nombre d'entre eux vers les campagnes ont déplacé le centre du mouvement vers la banlieue nord, qui est devenue l'un des bastions de la révolution et un modèle de bravoure et de résistance.

Bien que le régime déchu ait pris le contrôle de plusieurs localités stratégiques après de violents combats contre les révolutionnaires en 2016, les collines de Kabina et d'autres zones de Jabal al-Turkman ont constitué un modèle de résistance face aux attaques des forces du régime et aux bombardements russes. Les assauts les plus violents s'y sont brisés, et ces positions sont restées tenaces jusqu'à la victoire et la libération, après des



12

combats acharnés et de grands sacrifices consentis par les combattants durant des années.

D'Idleb à Alep et sa banlieue... le réservoir et la flamme de la révolution

Depuis le début de la révolution, Idleb et les banlieues d'Alep ont constitué un réservoir humain essentiel à l'expansion et à la diffusion du mouvement révolutionnaire. Avec la formation de l'Armée syrienne libre et l'adhésion de nombreux révolutionnaires aux factions et brigades, la libération des villes du nord a commencé, notamment Salqin, Harem et Darkoush dans la banlieue d'Idleb, libérées en octobre 2012 et restées libres jusqu'à la libération totale en décembre 2024. Dans ce contexte émergent des figures ayant joué un rôle central dans la révolution syrienne, comme Abdelkader Saleh, surnommé «*Hajji Marea*», qui a contribué directement au soutien de la révolution et à son organisation militaire, avant de mourir en martyr le 18 novembre 2013, devenant l'un de ses symboles les plus marquants, aux côtés de nombreux autres chefs et révolutionnaires. Par la suite, la formation de Jaïch al-Fath a marqué le début réel d'une nouvelle phase de la révolution syrienne. Il a lancé la bataille de la libération d'Idleb le 24 mars 2015 et a réussi en cinq jours à libérer la ville, constituant une nouvelle lueur d'espoir quant à la possibilité de libérer davantage de gouvernorats et de villes — un objectif qui n'a été atteint qu'à la fin de l'année 2024 avec la bataille de « dissuasion de l'agression ».

Dissuasion de l'agression et l'aube de la libération

Depuis le début de la bataille « dissuasion de l'agression », le 27 novembre 2024, et à chaque ville et village repris des mains du régime déchu, l'espoir grandissait dans le cœur des Syriens, leurs regards tournés vers une aube porteuse de délivrance. Cette aube est arrivée le 8 décembre 2024, lorsque les révolutionnaires sont entrés à Damas et que le criminel Bachar al-Assad a fui, humilié, vers Moscou. Ce ne fut pas seulement la fin de son régime brutal, mais la fin d'une période douloureuse du pouvoir du parti Baas, qui durait depuis 1963.

La fuite d'Assad et la fin de la peur

À 4 h 30 précises, à l'aube du 8 décembre 2024, les forces de « dissuasion de l'agression » ont commencé à entrer dans Damas et ont atteint la prison de Saidnaya, connue sous le nom d'« abattoir humain », l'un des symboles les plus marquants de la répression et des pires centres de détention où Assad retenait ses opposants, et l'un des plus fortifiés. Les révolutionnaires ont pris le contrôle de la prison et libéré des centaines de détenus — hommes, femmes et enfants — dont certains sont sortis dans un état de stupeur ou d'amnésie, tandis que d'autres attendaient l'exécution prévue le jour même avant d'être sauvés. D'autres encore avaient passé des décennies derrière les barreaux.

Alors que l'étau se resserrait sur la capitale, le « criminel Assad » a fui à l'aube du 8 décembre sans même en informer ses proches ou les hauts responsables. En quelques heures, ses systèmes sécuritaires, militaires et politiques répressifs se sont effondrés, et le commandement des opérations militaires de « dissuasion de l'agression » a annoncé la libération totale de Damas et la chute du régime d'Assad.

La révolution a renversé « Assad »... et réécrit l'histoire syrienne

La déclaration annonçant la victoire de la révolution syrienne, le 29 janvier 2025, et



- 1 2

l'accession du commandant Ahmed al-Charaa à la présidence de la République, a constitué un tournant majeur dans l'histoire du pays. Elle a ouvert la voie à une phase de reconstruction de l'État syrien sur de nouvelles bases fondées sur la justice, l'État de droit et le respect des droits des citoyens, marquant le retour progressif de la Syrie à sa place naturelle en tant qu'État central dans la région.

Le moment de la libération et de la délivrance du criminel Bachar al-Assad, qui a gouverné la Syrie d'une main de fer entre 2000 et 2024 après avoir hérité du pouvoir de son père Hafez (1970-2000), a ressemblé à la naissance d'une nouvelle patrie — une patrie façonnée par le sang et la patience de ses enfants, qui ont écrit par leurs sacrifices des pages immortelles de son histoire, avant de se lancer résolument dans la construction de la Syrie libre tant attendue.

Cette victoire n'a pas concerné uniquement les Syriens ; la Syrie a offert au monde entier un triomphe historique en renversant un système de répression brutal qui a duré six décennies, se transformant d'un pays exportateur de crises en une véritable opportunité d'ancrer la stabilité, la paix et la prospérité dans toute la région. M.Ch. »

Grenze sichern, Geld drucken, Fladenbrot vermessen: wie in Syrien ein neuer Staat entsteht (NZZ)

Les 2 articles ci-dessus, celui de SANA, l'agence officielle syrienne, reproduit intégralement et celui de la Zürcher, en allemand ont plusieurs points communs : ils veulent décrire en détails la libération de la Syrie, mais de 2 façons différentes, l'un en détaillant les exactions du régime précédent, l'autre en allant faire des interviews sur place. Pour y parvenir, il faut évidemment trouver le coupable qui est donc Assad. Pour montrer à quelqu'un qui n'est pas de là qu'on respire enfin en Syrie, l'article de la Zürcher est beaucoup plus convaincant concrètement que SANA, par exemple pour montrer qu'il y a de la vie, y compris dans les ruines. Le fait d'utiliser Assad comme seul et unique coupable (avec l'Iran, le Hezbollah et la Russie, tout de même) a comme énorme avantage, dans l'intérêt immédiat de la Syrie et des syriens, et dans les circonstances actuelles très particulières, de distraire l'attention sur d'autres responsabilités aussi graves, à mon avis. Le fait de disculper les autres a l'avantage de permettre (peut-être) de faire de la Syrie un îlot de bonheur dans ce monde de brutes, mais l'énorme inconvénient de faire perdurer ce monde de brutes dans lequel nous nous complaisons, nous autres. Comme mon objectif personnel est de ne pas recommencer 2000 ans pareils, j'é mets évidemment les réserves d'usage, tout en souhaitant enfin à la Syrie et aux syriens une belle vie. Je ne peux m'empêcher malgré tout d'éprouver en moi-même de sérieuses appréhensions : au total, ça continue pareil au moins à l'échelle de la planète terre. Il y a pourtant une expression très à la mode pour dire le problème : il faut sortir de sa zone de confort. (JCdM)

Krieg in Libanon: „Die Hizbullah stürzt sich und den Libanon in den Untergang“ (FAZ)

C'est la faute au Hezbollah. (source FAZ)

Krieg in Nahost: Die Zerstörung Libanons nehmen sie in Kauf (FAZ) « Je dirais même plus. » (source Dupond et Dupont)



- 1 2

Détroit d'Ormuz : les Européens refusent d'être entraînés par Donald Trump dans sa guerre contre l'Iran (Le Monde)

Treffen der Außenminister: Die EU zeigt Trump die kalte Schulter (FAZ) Personne en Europe ne va t'en guerre avec Troutrou.

Guerre contre l'Iran : Trump veut enrôler ses alliés et la Chine dans le détroit d'Ormuz (alahed)

Die Regierungen Japans, Südkoreas und Chinas lehnen einen Marine-Einsatz in der Strasse von Hormuz ab (NZZ)

Il est inutile d'aider les américains à crever puisqu'ils s'y prennent déjà très bien. C'est le sens de ce que je lis dans cet article, par exemple au sujet de la Chine. Toutes les bombes qui sont déversées sur l'Iran, au moins n'iront pas sur la Chine... Ou sur l'Inde... Ou... Ou... Ou... (JCdM)

L'Afrique du Sud rejette les pressions américaines visant à lui faire prendre ses distances avec l'Iran (El Watan)

Troutrou va devoir se débrouiller tout seul pour résoudre le problème qu'il s'est fabriqué, ou à la rigueur avec, peut-être, Pipi et Poupou, qui sait ? (JCdM)

Agression contre l'Iran : «Israël» se heurte à une progression plus lente que prévu (alahed)

« Selon la chaîne publique «israélienne» «KAN», des responsables de la sécurité, s'exprimant sous couvert d'anonymat, ont déclaré dimanche que la frappe lancée au début de l'opération militaire avait été « meilleure que prévu », mais que la suite de l'agression n'évolue pas à la vitesse escomptée.

Ces sources estiment qu'une réévaluation des objectifs de la guerre pourrait être nécessaire. Elles ont également souligné qu'«Israël» avait misé sur des manifestations de grande ampleur en Iran contre le gouvernement, un scénario que certaines évaluations «israéliennes» jugeaient possible pendant la guerre, et qui ne s'est pas produit.

Les responsables ont par ailleurs affirmé que les États-Unis et «Israël» envisageaient de nouvelles mesures en Iran, susceptibles d'influencer l'évolution de la guerre dans les prochaines semaines. »

Un pétrolier pakistanais traverse le détroit d'Ormuz en gardant son système de traçage allumé (alahed) « Par AlAhed avec AFP

Un pétrolier pakistanais a franchi dimanche 15 mars le détroit d'Ormuz en maintenant allumé son système de traçage, selon les données du site

MarineTraffic, pour qui cela «suggère que certains transports bénéficient peut-être d'un passage sécurisé négocié» avec l'Iran.

Ce navire de 237 m, chargé de pétrole brut, « est entré dans la zone économique exclusive iranienne le 15 mars à 11H33 UTC (12H33 à Paris) et a franchi le détroit d'Ormuz à 14H43 UTC », écrit lundi MarineTraffic sur X. « Ce transit intervient après plusieurs semaines de trafic fortement réduit dans cette voie d'eau stratégique », ajoute le site. Selon les données de Bloomberg,



12

ce bateau était encore amarré le 28 février sur l'île de Das, un hub émirati d'exportation de pétrole. »

Liban : La Résistance islamique vise des hélicoptères «israéliens» qui procédaient à l'évacuation des soldats blessés (alahed) « Suite aux deux communiqués précédents, et après avoir ciblé et détruit deux chars «Merkava» du projet Taybeh à l'aide de missiles guidés ayant atteint leur cible de plein fouet, l'armée «israélienne» a eu recours à des hélicoptères afin d'évacuer les blessés sous un feu nourri et un épais écran de fumée. Les combattants de la Résistance islamique ont ensuite lancé des salves de missiles sur la zone d'évacuation en deux vagues, à 21h00 et 21h20. »

Liban : La Résistance islamique vise un rassemblement de soldats «israéliens» à Khiam (alahed) « En défense du Liban et de son peuple, les moudjahidines de la Résistance islamique ont visé lundi 16 mars 2026 à 21h35 un rassemblement de soldats «israéliens» ennemis dans la ville de Khiam déployé entre le stade et le centre de détention par une salve de roquettes. »

« Khiam ou Al-Khiyam est un village situé au sud du Liban, dans le gouvernorat de Nabatieh, au sud de Marjeyoun et à 5 km au nord de la frontière israélienne. » (Google)

Liban : La Résistance islamique vise le site «israélien» d'Al-Ajal, au nord de la colonie de «Kfar Yuval» (alahed) « En défense du Liban et de son peuple, les moudjahidines de la Résistance islamique ont visé lundi 16 mars 22h00 le site «israélien» d'Al-Ajal, situé au nord de la colonie de «Kfar Yuval» par une salve de roquettes. » « Yuval, également connu sous le nom de Kfar Yuval, est un moshav du nord d'Israël. Situé dans l'enclave de Galilée entre Metoula et Kiryat Shmona, il relève de la juridiction du conseil régional de Mevo'ot HaHermon. En 2021, la communauté compte 644 habitants. » (Google)

Téhéran bloque le marché du pétrole (El Watan) « Téhéran a haussé le ton mardi à l'égard de Washington, rejetant les avertissements formulés la veille par le président américain et menaçant de bloquer les exportations de pétrole du Moyen-Orient « jusqu'à nouvel ordre ».

« Des plus puissants que vous ont tenté d'éliminer la nation iranienne et n'y sont pas parvenus. Faites attention à ne pas être éliminé vous-même », a lancé Ali Larijani, chef du Conseil suprême de sécurité nationale iranien, dans un message publié sur le réseau social X. La République islamique répond ainsi aux déclarations de Donald Trump, qui avait prévenu lundi que les États-Unis frapperaient « plus fort » si Téhéran poursuivait ses actions perturbant la circulation du pétrole dans la région. »

Israeli Defence Ministry reports killing of Iran's National Security Council secretary Larijani (UKRAINSKA PRAVDA) EN DIRECT, guerre au Moyen-Orient : Israël annonce avoir tué Ali Larijani, l'un des



- 12 -

principaux dirigeants iraniens (Le Monde) Détroit d'Ormuz : la fébrilité et l'exaspération de Donald Trump, incapable de monter une opération pour débloquer le passage stratégique (Le Monde) Puisque Troutrou vexé veut tuer l'OTAN, ça sera l'occasion d'en faire un mieux que l'actuel, encore mieux que l'OTAN puisqu'il ne pourra plus empêcher de faire mieux... Puisqu'il aura claqué la porte... (JCdM)

Entre le Pakistan et l'Afghanistan, l'escalade militaire se poursuit après un bombardement qui aurait tué plus de 400 personnes à Kaboul (Le Monde) Flughafen Luxemburg - Der Findel begrüßt neue Luxair-Embraer mit Wasserdusche (das Wort) « Die Luxair nimmt die zweite Embraer 195-E2 in Betrieb. Zahlreiche Flugzeugfans verfolgten das Ereignis vom Aussichtshügel des Findel aus. »



« Wie es die Tradition verlangt, erhielt die neue Luxair-Embraer die „Wasserweihe“. Foto: Serge Braun » : **Aviation - Près de 150 spotters pour l'arrosage de l'Embraer de Luxair (lessentiel.lu)** « La compagnie luxembourgeoise a reçu son deuxième Embraer E195-E2. » « Un événement toujours spectaculaire. La compagnie Luxair continue d'étendre sa flotte et a accueilli, samedi au Findel, son deuxième Embraer E195-E2. Pour l'occasion, l'appareil a reçu le traditionnel «water salute», organisé par lux-Airport et le CGDIS. La compagnie luxembourgeoise a commandé six exemplaires de l'Embraer E195-E2 au constructeur brésilien et dispose de



- 1 2

droits de commande pour trois de plus. » « L'Embraer arrivé samedi était lui parti du site de construction à Sao Jose dos Campos avant de rejoindre Recife, toujours au Brésil, puis Gran Canaria en Espagne. Près de 150 «spotters», ces passionnés d'aviation qui se réunissent régulièrement au Findel, ont assisté à ce grand moment. » L'Embraer E195-E2 est un moyen courrier. C'est la raison pour laquelle il est arrivé par étapes.

Russia plans to send over 100,000 Russians to occupied territories of Ukraine (UKRAINSKA PRAVDA) Ukraine = Lorraine : Le titre de cet article me rappelle purement et simplement l'histoire de mes grands parents maternels. Même encore maintenant, je ne sais pas si ce serait très prudent et même pas prudent du tout de l'écrire, telle que je l'ai vécue, il y a environ 70 ans. Avec 70 ans de recul, je ne devrais pourtant plus faire de détour. Avec le problème permanent de l'état de conscience et en présence de beaucoup de « murs de Berlin » qu'on refabrique au fur et à mesure qu'ils tombent afin que le vice puisse perdurer sans **problèmes**, (presque) tout le monde étant au biberon, en train de pianoter avec un casque sur les oreilles. Pitié. (JCdM)

Visionen für die Zukunft: So könnte Deutschland im Jahr 2036 aussehen (FAZ) Il faut écrire des pages et des pages qu'il faut lire intégralement pour se convaincre que l'Allemagne n'a pas d'avenir à l'horizon 2036 ou alors il faudrait s'y prendre complètement autrement. (JCdM)

EN DIRECT, guerre au Moyen-Orient : Israël bombarde le centre de Beyrouth et Saïda, principale ville du sud du Liban (Le Monde)

Aveu d'impuissance et de lâcheté. (JCdM)

886 morts et 2141 blessés enregistrés dans le pays depuis le 2 mars : Israël s'acharne sur le Liban et lance une offensive terrestre (El Watan) « L'entité sioniste a entamé des opérations terrestres contre « des bastions-clés du Hezbollah », a rapporté hier l'AFP. Il s'agirait d'opérations «limitées et ciblées». Il n'empêche que ce déploiement inquiète. Israël Katz, ministre de la Défense de l'État hébreu, a déclaré que l'armée israélienne va agir au Sud-Liban «comme à Ghaza». »

Nach Einbruch im März: Energieagentur erwartet trotz Krise ein steigendes Ölangebot (FAZ) Le malheur (fabriqué) des uns fait le bonheur (fabriqué) des autres. L'article dit (un peu) qui sont (ont le droit d'être) ces autres. (JCdM)

Les heureux sont les États-Unis, le Canada, la Russie et le Kazakhstan. Des pays comme l'Algérie ou le Nigeria ne sont pas cités dans l'article. (JCdM)

L'embargo impérialiste contre Gaza, Cuba et l'Iran : asphyxier la population, semer la révolution, récolter la guerre (alahed)



- 12

CAN 2025 | le Sénégal se voit retirer son titre de champion, le Maroc désigné vainqueur deux mois après la finale : « On a cru à une blague » (Le Monde) « Mon ami le Roi » a (toujours) raison. (JCdM)

Le Maroc déclaré vainqueur de la CAN 2025 : cinq minutes pour comprendre la défaite sur tapis vert du Sénégal (Le Parisien) « Alors que les Sénégalais avaient remporté une finale dingue en prolongation, la Confédération africaine de football a décidé de sanctionner leur sortie du terrain en fin de match et de donner la victoire par forfait au Maroc. »

China and US to hold trade talks in Paris (China Daily) Sans précisions dans l'article. (JCdM)

Diplomatie - Le premier ministre irlandais tient courtoisement tête à Trump (Le Devoir) « Sur la guerre en Iran comme sur l'immigration, Micheál Martin a remis en doute certaines positions américaines. »

Près de 90 navires sont passés par le détroit d'Ormuz, l'Iran continue d'exporter son pétrole (TRT FRANÇAIS) « Malgré l'arrêt de la majorité du trafic dans le détroit stratégique d'Ormuz depuis début mars, l'Iran a tout de même exporté plus de 16 millions de barils de pétrole depuis le début du conflit. » « Les récents passages dans le détroit d'Ormuz montrent que celui-ci n'est pas simplement "fermé", a expliqué Kun Cao. "Il est plus juste de dire qu'il est fermé de manière sélective à certains trafics, tout en restant fonctionnel pour les exportations iraniennes et un nombre limité de mouvements non iraniens tolérés", ajoute-t-il. » Le détroit d'Ormuz n'est barré que pour Troutrou (et ses amis). (JCdM)

Kaputte Toiletten, ein Feuer an Bord und Seeleute, die am Boden schlafen müssen – was ist los auf Amerikas modernstem

Flugzeugträger? (NZZ) Le porte avions miracle est à bout de souffle. Les européens ne sont pas tellement *courageux* : ils envoient paître Troutrou, seulement parce qu'ils ont compris qu'il est cuit. Mais ce n'est pas grâce à eux qu'il est cuit. C'est grâce à la Justice divine, mais qu'il faudrait peut-être même souhaiter d'être encore plus brutale... Sinon, ça va recommencer tout de suite pareil... Quelles gifles leur faut-il ??? (JCdM)

Le Gerald Ford, plus grand porte-avions au monde, souffre de plusieurs problèmes (alahed) « Par AlAhed avec AFP
Le plus grand porte-avions au monde, le Gerald Ford, qui est actuellement déployé en mer Rouge et qui joue un rôle essentiel dans la guerre contre l'Iran, souffre de plusieurs problèmes après presque neuf mois de déploiement. Il devrait bientôt mettre le cap vers la Crète pour subir des réparations, un incendie s'étant déclaré à son



- 12

bord la semaine dernière. Son retrait laisserait un vide important pour les forces américaines engagées contre l'Iran, les dizaines d'avions de combat qu'il transporte ayant contribué aux plus de deux semaines de frappes. Selon le New York Times, qui cite un responsable militaire, le navire sera probablement remplacé par un autre porte-avions, le George Bush, qui se prépare à être déployé au Moyen-Orient.

Le Gerald Ford, un bâtiment à 13 milliards de dollars, a été inauguré par Donald Trump en 2017, au cours de son premier mandat. Il a connu son premier déploiement 5 ans plus tard, en 2022. Propulsé par deux réacteurs nucléaires, le porte-avions dépasse les 335 mètres de longueur – plus que la hauteur de la tour Eiffel – et les 75 mètres de largeur, et il peut naviguer à environ 55 km/h. Il peut déplacer 100 000 tonnes à charge maximale. Son équipage se compose de plus de 4000 marins. Le navire transporte des dizaines d'avions de guerre et est actuellement escorté par des destroyers lance-missiles. Il s'agit du premier porte-avions de classe Ford, un nouveau modèle destiné à remplacer progressivement ceux de classe Nimitz.

« **Poussés à bout** » Avant d'être dépêché vers le Moyen-Orient, le Gerald Ford a participé aux opérations américaines dans les Caraïbes, où Washington mène une intense campagne de frappes aériennes contre des bateaux présentés comme impliqués dans le narcotrafic. Il a servi dans la saisie de pétroliers sous sanction et dans la capture du président vénézuélien Nicolas Maduro début janvier. La semaine dernière, un incendie «non lié aux combats» a touché la buanderie du navire et blessé deux marins.

« Une centaine de lits ont été endommagés », a dit mardi un responsable américain, qui a précisé que le feu n'avait pas eu de conséquences sur les activités du porte-avions et que tous les marins avaient un endroit où dormir. Le bâtiment est également aux prises avec de sérieux problèmes avec ses installations sanitaires, la presse américaine rapportant des canalisations bouchées et de longues files d'attente aux portes des toilettes.

Le problème n'est pas nouveau. Selon un rapport gouvernemental daté de 2020, ses canalisations se bouchent de manière "inopinée et fréquente" et nécessitent des nettoyages réguliers à l'acide, qui coûtent 400 000 \$ à chaque intervention. La marine américaine a reconnu ces difficultés. Cependant, le commandement du navire a assuré que les « incidents de canalisations bouchées étaient rapidement traités par du personnel qualifié en matière de résolution de problèmes et d'ingénierie, avec une période d'indisponibilité minimale ». Le sénateur Mark Warner, vice-président du comité du renseignement au Sénat, a vivement critiqué mardi la prolongation du déploiement du navire. « Le Ford et son équipage ont été poussés à bout après près d'un an en mer, et ils paient le prix des décisions militaires imprudentes du président Donald Trump », a-t-il dénoncé dans un communiqué. »

Le Hezbollah et les suisses de la Zürcher disent, en substance, la même chose. (JCdM)

Durchbruch erwartet: EU und Australien stehen kurz vor Einigung auf Handelsdeal (FAZ) L'Union Européenne et l'Australie sont sur le point de signer un accord de libre échange.



- 1 2

Le « France libre » : Emmanuel Macron a dévoilé le nom du futur porte-avions français (Le Monde)

Mais il faudra que ça soit vrai. Pour le moment, ça ne l'est pas, quoique depuis quelques jours, il y avait des caquets qui semblaient se rabaisser... Mais il n'en était rien. (JCdM)

Arrestation du vice-président d'EuroPalestine (TRT FRANÇAIS)

« Le vice-président de l'association EuroPalestine a été présenté à un juge ce mercredi matin. Son appartement a été perquisitionné mardi à l'aube et il a passé la nuit en garde à vue. »
« Nicolas Shashahani, cofondateur et vice-président de la CAPJPO-EuroPalestine a été arrêté à 6h mardi matin par la police à son domicile : l'association EuroPalestine dénonce la mise à sac de la maison et des insultes. Un policier aurait accusé le couple de "ne pas aimer les juifs", semblant ignorer que Olivia Zemor, son épouse et Nicolas Shashahani sont juifs. Un rassemblement s'est tenu mardi devant la Direction de la police judiciaire, porte de Clichy à Paris, pour demander la libération de Nicolas Shahshahani. Dans un communiqué, l'association dénonce un acharnement : "la police de l'État s'acharne de plus en plus contre le mouvement de soutien à la Palestine : accusation d'apologie du terrorisme contre l'Union juive française pour la paix (UJFP), interdictions ou menaces sur plusieurs mouvements, poursuites de syndicalistes, d'élus et de personnalités diverses..." »

À nouveau une accusation d'apologie du terrorisme

Les poursuites reposeraient sur des faits d'"apologie de terrorisme" liés à des propos tenus lors d'une manifestation en octobre 2025. Une accusation qu'Olivia Zemor, présidente d'EuroPalestine rejette catégoriquement: "en vérité, il n'y a rien", dénonçant "un essai d'intimidation de l'ensemble de la population".

Elle doit elle même comparaître le 26 mars prochain devant la justice suite à une précédente plainte pour "apologie du terrorisme".

L'association "Jeunesse Française Juive" serait à l'origine de cette procédure contre EuroPalestine, cette association a déjà porté plainte contre plus de 40 personnes ou entités. Elle défend la politique d'Israël et accuse d'antisémitisme tout individu osant critiquer la colonisation ou la guerre génocidaire à Gaza.

Criminaliser les voix pro palestiniennes

Les militants dénoncent une nouvelle procédure qui vise à criminaliser les voix pro-palestiniennes, ou à tout le moins les intimider. "Elle montre le décalage répressif de la politique française par rapport aux prescriptions du droit international auxquelles elle se dit pourtant souscrire", écrit l'Union juive française pour la paix (UJFP) dans un communiqué publié mardi en soutien à EuroPalestine. La justice a pourtant donné tort à ce type de procédures. La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) a considéré que la pénalisation de l'appel au boycott des produits israéliens constituait une atteinte injustifiée à la liberté d'expression ; le tribunal de Clermont-Ferrand dans un jugement du 17 septembre 2025 reconnaît que l'antisionisme n'est pas de l'antisémitisme car la loi pénale étant d'interprétation stricte, la culpabilité d'une personne ne peut reposer sur une interprétation subjective des propos ce qui reviendrait à exclure toute possibilité



- 1 2

d'expression dans le débat public d'intérêt général. Enfin le secrétaire départemental de la CGT du Nord, Jean-Paul Delescaut, condamné en première instance à un an de prison avec sursis pour apologie du terrorisme après la diffusion d'un tract de soutien au peuple palestinien, a été relaxé lundi 2 mars 2026 en appel par la Cour d'appel de Douai. L'Union juive française pour la paix termine ainsi son communiqué de soutien ce mardi. "Nous ne nous laisserons pas bâillonner ni enfermer sans résister, même si la violence de la répression ne faiblit pas et alors que les tentatives visant à nier la réalité du génocide à Gaza se poursuivent dans une France partenaire de ce génocide. L'UJFP est pleinement engagée dans cette résistance. Vive la Palestine libre !" »

Halte à l'acharnement contre les militants propalestiniens ! (lutte ouvrière) « Mardi 17 mars, le vice-président d'EuroPalestine, Nicolas Shahshahani, a été emmené en garde-à- vue par huit policiers cagoulés qui ont d'abord fait irruption chez lui à six heures du matin et perquisitionné son logement. Après avoir retourné l'appartement sans rien trouver, ils ont mis en garde-à- vue le militant, qui serait accusé « d'apologie de terrorisme » pour des propos tenus lors d'une manifestation, le 7 octobre 2025.

Le 26 février, un procès pour les mêmes accusations visait cette fois la présidente d'EuroPalestine, Olivia Zémor. L'acharnement du gouvernement contre toute voix s'élevant pour la défense des droits des Palestiniens et contre la politique impérialiste d'Israël s'illustre une fois de plus.

Lutte ouvrière proteste contre ces méthodes policières et contre ces poursuites inadmissibles. Elle s'associe à la protestation des militants d'EuroPalestine et les assure de sa solidarité. Nicolas Shahshahani doit être libéré et les poursuites abandonnées. » Six heures ou six heures cinq... Huit ou quatre fois deux... La France Libre, ça n'est pas du tout ça. Comprenez qui pourra. (JCdM)

France : l'accusation qui a motivé l'irruption de huit policiers chez le vice- président d'Europalestine (senego.com) Le Raid casse le nez d'un Niçois en intervenant chez lui : « une erreur d'adresse » confirme le parquet (Nice Matin) « Le 22 janvier, le Raid était intervenu par erreur au domicile d'un Niçois, le procureur de la République de Nice en reprecise le contexte »

Offensive contre l'Iran : L'administration Trump envoie des signaux contradictoires (alahed) Panique à bord. (JCdM)

Guerre contre l'Iran : Trump menace de laisser « les pays qui s'en servent » s'occuper de la situation dans le détroit d'Ormuz (alahed)
Et tout ira bien. De quoi je me mêle !!! (JCdM)

Russia Sends Oil and Gas Tankers to Crisis-Hit Cuba, Defying U.S.

Blockade – FT (The Moscow Times) « Russia has dispatched two tankers carrying oil and gas to Cuba as the island grapples with a deepening energy crisis exacerbated by a U.S. oil blockade, the Financial Times reported Wednesday.



- 12 -

The ships would be providing the Caribbean island nation with its first energy shipments in three months. Fuel shortages have pushed Cuba into one of its most severe economic crises in decades, with widespread blackouts and disruptions to basic services.

The Hong Kong-flagged tanker Sea Horse, which is believed to be loaded with around 27,000 tons of gas, is expected to arrive in Cuba in the coming days after diverting its course last month, Samir Madani, co-founder of maritime intelligence company TankerTrackers, told the FT. A second vessel, the Russian tanker Anatoly Kolodkin, is carrying between 725,000 and 728,000 barrels of oil and is due to reach Cuba in early April, he said.

Moscow Reaffirms Support for Havana After Trump Says He Will Have 'Honor' of 'Taking Cuba' (The Moscow Times)

« Cuba has been allied with Russia since its 1960s socialist revolution, relying on the Soviet Union for economic and political support for decades. The Kremlin has maintained close relations with the Caribbean island after the U.S.S.R. collapsed. »

Liban : Bilan hebdomadaire des opérations militaires de la Résistance islamique (alahed)





12

Liban : Opérations de la Résistance islamique les 12,13,14, 15,16,17,18, mars 2026 (alahed)





12





12





- 1 2



Cours - Pétrole Brent (Boursorama) 104,30 USD - -4,88% - 2026_03_19 - 20 h 30 111,17 USD - +3,33% - 2026_03_20 - 11 h 20

Sun Tzu (c/o Henry Kissinger in « DE LA CHINE »)

« L'armée victorieuse
Est victorieuse d'abord
Et cherche la bataille plus tard ; L'armée vaincue
Livre la bataille d'abord
Et cherche la victoire ensuite. »
C'était il y a environ 25 siècles. (JCdM)



- 12 -



Pour BIBONNE

<https://www.gofundme.com/f/once-upon-a-bridge-in-vietnam-2>

Ciné-club Yda
Samedi 4 avril 2026 à 16 h
au cinéma Le Grand Action
5 rue des Ecoles, 75005 Paris, tél. 01 43 54 47 62
M° Cardinal Lemoine, Jussieu, Maubert-
Mutualité

Vietnam au coeur
(Việt Nam trong tim tôi)

Un film d'**André Menras**, 2025, 112 mn, vostf
Photographie et montage : **Stéphane Balay** - Musique : **Pascal Braule**.



- 1 2

« Depuis que j'ai rencontré le Vietnam, il y a plus d'un demi-siècle, depuis que j'ai hissé ce drapeau en plein cœur de Saïgon, ce pays fait partie de ma vie et ne l'a jamais quittée.

Ce documentaire raconte sans artifice ni mise en scène quelques moments forts de cette petite histoire chaotique au milieu de la grande Histoire, de la guerre à la paix.

Guerre dont la durée, l'ampleur et la cruauté marquent encore fortement la paix d'aujourd'hui comme autant de freins à la réconciliation nationale, au respect des droits humains et au développement économique. »

Débat en présence du réalisateur **André Menras**,
Vietnam : un cri qui vient de l'intérieur (2019),
Les chevaliers des sables jaunes (2017), *La meurtrissure* (2010).

Tarif : de 7,50 à 11,60 €

Facebook: <https://www.facebook.com/groups/401027901568234>

Contact: cineclub.yda@gmail.com



**15 jours chez et avec les
Candomblés de Bahia**





- 1 2

Le **candomblé** est une des religions [afro-brésiliennes](#) de [possession](#) pratiquées au [Brésil](#), mais également dans les pays voisins tels que l'[Uruguay](#), le [Paraguay](#), l'[Argentine](#) et le [Venezuela](#).

Mêlant les [magies](#) africaines, puis amazoniennes, avec le [catholicisme](#), cette religion consiste en un culte des [orixás](#) (prononcé « oricha »), les dieux du candomblé d'origine totémique et familiale, chacun associé à un élément naturel (eau, forêt, feu, éclair, etc.), elle se fonde sur la croyance en l'existence d'une âme propre à la nature, le candomblé est le fruit d'un syncrétisme opéré par les descendants d'esclaves issus de la [traite des Noirs](#) de 1549 à 1888. L'univers du candomblé (rites, danses, musique, fêtes) est devenu partie intégrante de la culture et du folklore brésiliens.

Le candomblé est aujourd'hui l'une des croyances les plus populaires du Brésil, ses adeptes sont issus de toutes les couches de la société. Les femmes y tiennent un rôle important. Le candomblé dispose de plus d'une dizaine de milliers de lieux cultuels, où se déroulent les divers rites et cérémonies. Lors d'un recensement national, trois millions de [Brésiliens](#) (1,5 % de la population) ont déclaré pratiquer le candomblé ^[réf. nécessaire]. On dénombre plus de 2 230 [maisons de candomblé](#) (en [portugais](#) : terreiros) dans la seule ville de [Salvador da Bahia](#). ^[réf. nécessaire]

Même s'il existe certaines similitudes, il ne faut pas confondre le candomblé avec les autres religions afro-brésiliennes qui en sont issues ([Macumba](#), Omoloko ou [Umbanda](#)), ni avec les



autres [religions de la diaspora africaine](#) pratiquées ailleurs sur le continent américain ([Vaudou haïtien](#) ou [Santería cubaine](#)), qui ont évolué indépendamment et sont presque inconnues au Brésil. ...



- 12





- 12





- 12





- 12





- 12





- 12



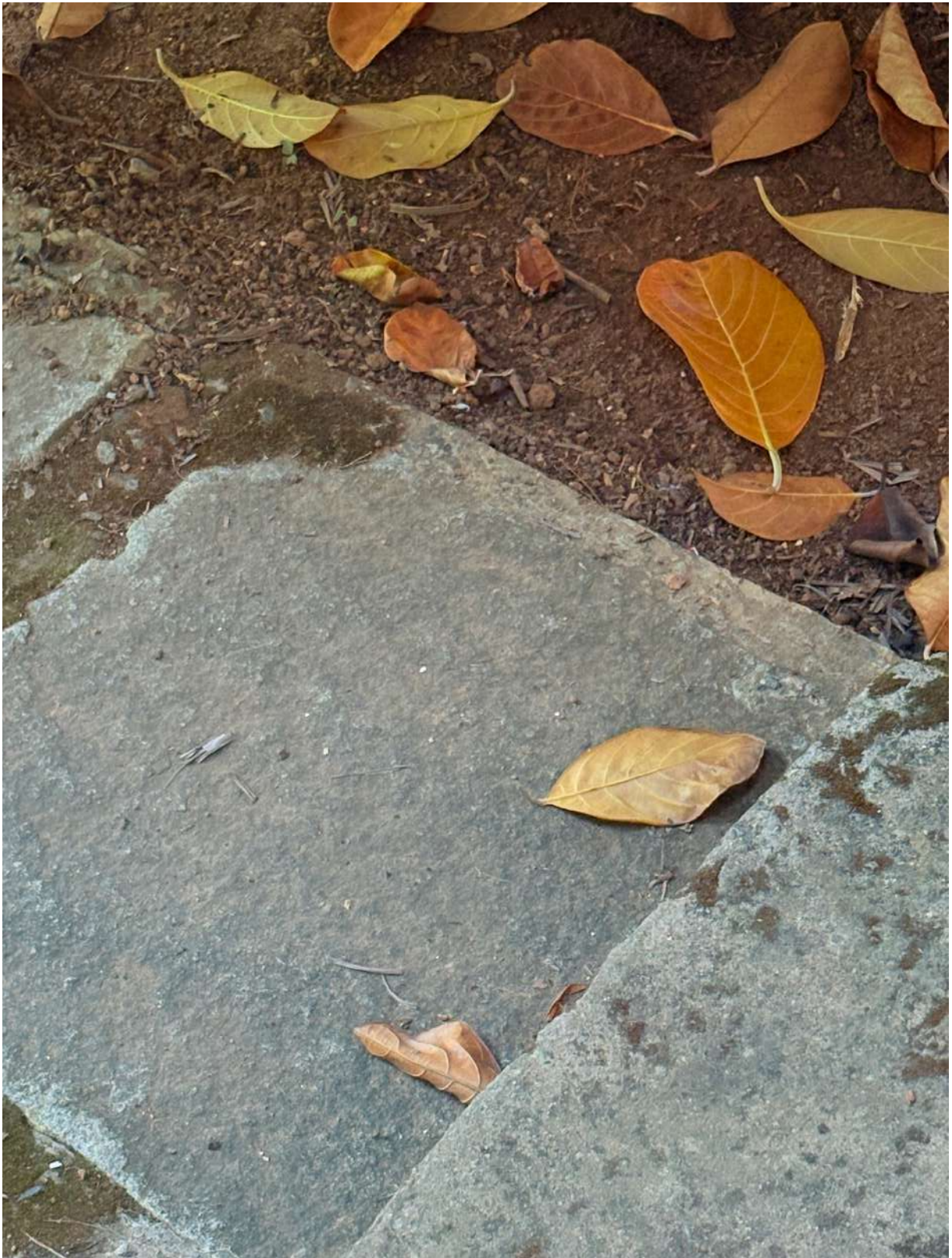


- 12



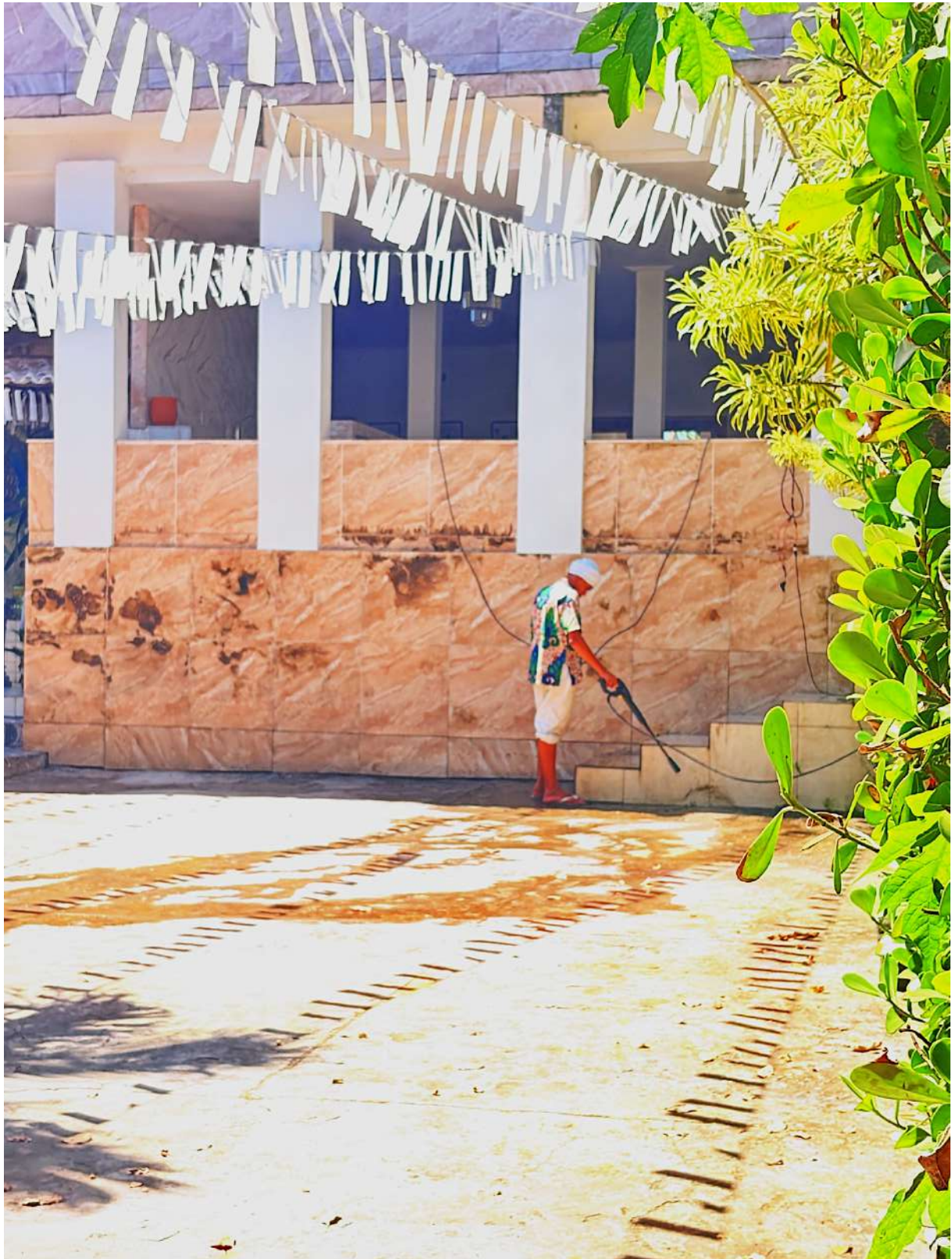


- 12





- 12





- 12





-12





- 12





- 12





- 12





- 12





- 12





- 12

